

PARTAGEONS
NOS CULTURES

ÉTUDE SUR L'OFFRE EN MATIÈRE DE SPECTACLE VIVANT EN GIRONDE

LES LIEUX CULTURELS ET LEURS BASSINS
DE VIE

Une étude commandée par l'iddac et réalisée par l'agence abcd

iddac,
institut départemental de développement
artistique et culturel de la Gironde

59 avenue d'Eysines
BP 155
33462 Le Bouscat Cedex

05 56 17 36 36

www.iddac.net



Édito Philippe Sanchez, directeur

L'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde est un outil de coopération culturelle, œuvrant à la collaboration entre institutions, collectivités, artistes et opérateurs culturel ou du développement local. Par sa capacité d'adaptation et de réaction en prise avec la réalité du terrain, il permet d'augmenter le bénéfice des politiques publiques dans le cadre de l'action départementale.

Afin de nourrir, adapter et faire évoluer les principes d'intervention aux plus près des besoins et des attentes des acteurs culturels, il est essentiel d'observer les dynamiques à l'œuvre. Aussi, concernant ses propres modes d'intervention, l'iddac a souhaité confier au Cabinet abcd une étude intitulée « L'offre en matière de spectacle vivant en Gironde : les lieux culturels et leurs bassins de vie ».

Ce travail, entamé en décembre 2018 et finalisé en mars 2019, livre ainsi des éléments d'appréciation pour établir le portrait d'une cinquantaine des structures de spectacle vivant de Gironde, observer la programmation des saisons culturelles, les publics et la billetterie, et donne un aperçu des dynamiques à l'œuvre.

Le choix du champ de l'étude a fait l'objet de diverses réflexions et partis-pris.

L'étude collecte les données de l'ensemble du champ de spectacle vivant en y incluant les opérateurs de musiques amplifiées, même s'ils se démarquent par bien des aspects, dans leurs modalités d'actions, du reste du champ du spectacle vivant ;

L'offre privée n'a pas été prise en compte, l'étude s'attachant à analyser les structures relevant de politiques publiques de la culture ;

Les données concernant la Ville de Bordeaux n'ont pas été prises en compte, ce qui peut, d'une certaine manière, constituer un manque et « déformer » l'analyse. Cependant, une prochaine étude pilotée par la Ville de Bordeaux et en partenariat avec la DRAC, la Région et le Département traitera d'une approche plus spécifiquement bordelaise et de l'aire d'influence métropolitaine. Même si les objets de ces études ne sont pas strictement comparables, il pourra être utile de les regarder en complémentarité, de même que de considérer une étude

préliminaire menée par Richard Coconnier pour la Ville de Bordeaux en 2017 ; l'ensemble de ces regards croisés dans un temps d'étude resserré permettra d'alimenter la compréhension collective d'un sujet qui reste complexe à appréhender.

Enfin, le choix a été de traduire les données de l'étude à l'échelle des territoires PACTES – Programmes d'Actions et de Coopérations territoriales, qui sont des périmètres d'étude pour les politiques départementales. Pour autant, il est évident que les artistes et les publics circulent d'une aire à une autre, de la même façon que les structures culturelles rayonnent souvent bien au-delà d'un territoire PACTE, notamment quand elles sont implantées à la lisière.

Dans ce contexte, il est également nécessaire de mettre en perspective, d'accompagner, les données et résultats d'analyse de cette étude. Ce type d'exercice, précieux et nécessaire a parfois le risque de conduire à des interprétations réductrices ou erronées.

Les données cartographiées révèlent des indications précieuses en termes de maillage territorial et les budgets fournissent des indications en termes de capacités financières. Or, nous savons, qu'un budget de saison culturelle de 200 000 € ne peut être comparé que d'un point de vue économique avec un budget de 1 000 000 €. En effet, les niveaux des budgets ne préjugent rien de la qualité du travail des équipes ni de la dynamique artistique. Les logiques de production, de réseau, de consolidation des projets artistiques, de leur mobilité locale ou extra locale ne peuvent se lire ici. Cette économie spécifique de la création artistique mériterait une autre étude extrêmement fine. Elle est un chantier possible pour le futur.

Les budgets consacrés aux saisons culturelles (hors personnels permanents et frais de structure), s'ils dépassent les quelques 13 millions d'euros (hors ville de Bordeaux), révèlent des situations extrêmement disparates. En effet, les budgets du Carré-Colonnes, du Pin Galant, de l'Olympia, le Rocher de Palmer occupent une large place dans ses budgets consacrés aux saisons culturelles.

Les saisons culturelles girondines comptabilisent quelques 580 000 spectateurs fréquentant les lieux de musiques actuelles et les théâtres publics.

Mais on sait par ailleurs que la Ville centre, Bordeaux, accueille à elle seule quelques 250 000 spectateurs par an (dont 145 000 à l'Opéra et l'auditorium).

Avec plus de 1500 spectacles (plus de 2100 représentations, soit une moyenne de 1,4 représentations par lieu) en 2017-2018 des 55 structures ayant répondu au périmètre d'étude, on relève une bonne vitalité des achats de spectacles et sur une aire qui déborde même de l'aire d'influence métropolitaine, à pondérer avec un budget de dépenses global moins dynamique. S'il y a plus de spectacles achetés, on imagine aisément que l'effort financier est davantage demandé aux compagnies et/ou qu'il correspond à une diminution du nombre d'artistes au plateau.

L'accueil en résidence des artistes s'est révélé extrêmement difficile à appréhender, chaque opérateur ayant sa propre définition de la résidence. Avec une moyenne de 5 jours en résidence et un budget global plutôt timide, la notion de résidence est abordée d'une façon très différente d'un lieu à l'autre, allant de la mise à disposition gracieuse d'un local parfois au paiement des salaires de répétition. Si l'on met à part les résidences relevant du champ spécifique des musiques amplifiées (à noter le rôle moteur des SMAC et notamment du Krakatoa), l'accueil en résidence des artistes du spectacle vivant est fragile. Alors même que l'implantation des artistes dans les territoires est revendiquée par l'ensemble, seuls quelques acteurs et opérateurs assument l'économie de ces résidences dans une logique de production et de contribution à l'économie de la création. Ainsi, cette économie repose-t-elle essentiellement sur quelques opérateurs conventionnés ou non mais volontaristes auprès des compagnies qu'ils accompagnent, et sur un soutien extrêmement puissant de l'agence régionale OARA et départementale IDDAC. Ces dernières assumeront à elles seules une très (trop ?) grande part de l'effort, mettant au jour la difficulté financière des opérateurs culturels girondins à jouer un rôle structurant pour la filière.

A la lecture de l'étude, il conviendra donc de retenir que les 212 compagnies en résidence en 2018 sont le signe d'une préoccupation réelle du secteur mais renvoient à des réalités très hétérogènes. C'est là aussi un chantier pour une enquête future et l'invention peut-être de nouvelles expérimentations.

Il n'en reste pas moins que l'étude menée par ABCD est extrêmement précise et fournit de très nombreuses informations. Il convient seulement d'avoir à l'esprit que les cartes « aplatissent » des réalités souvent complexes et que l'aménagement culturel du territoire comme les dynamiques de la création artistique dépassent le seul recensement de points sur une carte.

Cette étude a mis en évidence bien des aspects et fourni de nombreuses données exploitables. L'important travail mené dessine avec intérêt des contextes et des portraits de territoires ou de lieux. Cette étude a nourri l'envie de poursuivre d'autres missions plus fines, en direction de l'économie de la création, des logiques de résidences. Elle constitue une ressource parmi les études déjà réalisées ou à venir, pour nous permettre de mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre et à interroger, adapter, inventer les outils publics susceptibles d'accompagner la structuration du spectacle vivant.



ETUDE SUR L'OFFRE EN MATIERE DE SPECTACLE VIVANT EN GIRONDE

LES LIEUX CULTURELS ET LEURS BASSINS DE VIE

RAPPORT

14 MARS 2019

Une étude commandée par l'iddac et réalisée par l'agence abcd
www.abcd-culture.com



Plan du rapport

Introduction

1. Portrait des structures de spectacle vivant en Gironde
2. Programmation des saisons culturelles
3. Publics et billetterie
4. Synthèse transversale et enjeux du spectacle vivant pour le territoire

INTRODUCTION

Rappel de la mission

- Objectifs de la mission
 - L'objectif est de mener un état des lieux sur les structures de spectacle vivant en Gironde afin de repérer leurs caractéristiques et de pouvoir nourrir la réflexion de l'iddac sur ses modes d'intervention.
 - Cet état des lieux doit permettre de mettre en évidence et de comprendre les dynamiques territoriales.
- Phase 1 : Préparation et réalisation de l'enquête
 - Enquête lancée le 17/12/18 auprès de 59 opérateurs culturels identifiés par l'iddac sur l'ensemble de la Gironde (hormis Ville de Bordeaux), close le 31/01/19 après relances téléphoniques systématiques. 56 réponses après relances (95% de taux de réponses)
 - Après traitement, maintien dans le périmètre de 55 structures
- Phase 2 : Analyse et restitution de l'enquête
 - Traitement et redressement des données d'enquête
 - Analyse des données issues de l'enquête par abcd
 - Echanges avec l'iddac sur le traitement des données et leur analyse avant présentation en comité de pilotage (07/03/19)

Méthodologie d'analyse

- **Hors champ de l'étude**
 - Festivals (les structures n'ayant pas d'activités sur l'année hormis un festival n'ont pas été intégrées au champ de l'enquête)
 - Structures sur la commune de Bordeaux (les structures de Bordeaux n'ont pas été intégrées, une étude spécifique sur le spectacle vivant à Bordeaux étant menée par ailleurs par la Ville de Bordeaux, en partenariat avec la DRAC, le Conseil Régional Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde)
- **Analyse et cartographie**
 - Les données présentées dans le cadre de ce travail sont issues des **données transmises** par les différentes structures interrogées.
 - Un **redressement des données** a été réalisé pour les rendre exploitables.
 - Le **travail de cartographie** permet de synthétiser ces données à l'échelle départementale, il n'a pas pour but de comparer des structures qui ont des identités, des projets et des missions différentes en fonction de leurs caractéristiques et de leur territoire d'implantation.
 - Une **analyse par territoire PACTE** a été menée sur les thématiques pertinentes pour rendre compte de la diversité départementale et des spécificités de chaque territoire.



Focus sur le travail de redressement des données

- Nettoyage de la base de données

- Correction des erreurs de frappes manifestes
- 3 cas lorsqu'aucune valeur n'est renseignée
 - **NC** : non communiqué, la structure a laissé la case vide.
 - **N'existait pas** : la structure n'a été créée que plus tard.
 - **DI** : Données incohérentes.
- Les données sont considérées incohérentes quand :
 - Le total des pourcentages n'est pas égal à 100% (origine des compagnies, origine des publics, entrées gratuites/payantes/exonérées).
 - La jauge totale d'une saison est inférieure aux entrées déclarées.
 - Le nombre de spectacles, au regard des capacités de salles déclarées, ne correspond pas avec la jauge totale déclarée (ou lorsque la jauge totale déclarée est exactement égale aux entrées déclarées).
 - Le nombre de spectacles déclaré est largement supérieur au nombre de représentations.
 - Au cas par cas, lorsqu'une donnée déclarée semble "aberrante" au vu de l'ensemble des informations fournies (nombre d'ETP beaucoup trop élevé au vu de la taille de la structure, jours de résidences anormalement nombreux pour la structure,...).

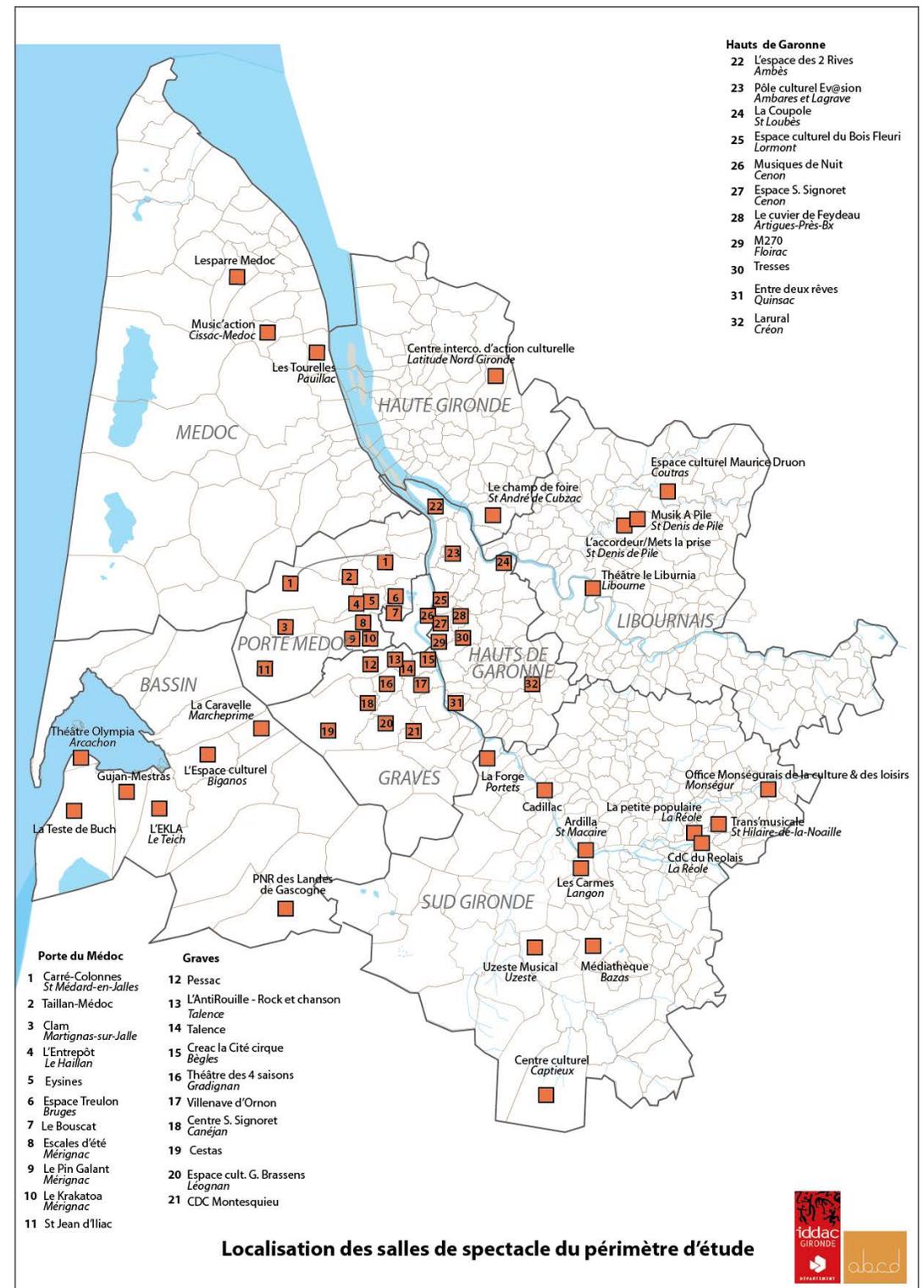
- Les partis pris

- **Jauge des salles** : Quand plusieurs données déclarées, choix de la jauge de la salle la plus utilisée durant la saison et du nombre maximal indiqué. Moyenne lorsqu'il n'existe pas de salle principale.
- **ETP** : Pour chaque case laissée vide, arbitrage entre 0 et NC, selon la cohérence avec les autres informations.

1. PORTRAIT DES STRUCTURES DE SPECTACLE VIVANT EN GIRONDE

1.1 Maillage territorial

- Globalement, le maillage des salles de spectacle est **représentatif** du maillage urbain et démographique du territoire départemental :
 - Avec une forte concentration sur le cœur urbain départemental
 - Mais une présence notable sur certaines zones plus rurales comme le Sud Gironde, avec toutefois des structures aux actions et aux moyens relativement limités
 - A noter des structures récentes créées depuis moins de 3 ans : l'EKLA au Teich, l'Espace S. Signoret à Cenon et La Petite populaire à La Réole
 - Des projets de création de nouvelles salles sur les communes de Tresses (avec un projet d'évolution de la saison culturelle), d'Andernos, de Camblanes et Meynac, sur la CDC Latitude Nord Gironde
- Structures **conventionnées DRAC** :
 - Scène conventionnée (d'intérêt national) du Carré-Colonnes (art & création) – projet de passage en scène nationale
 - Scène conventionnée du Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan (musique)
 - 3 scènes de musiques actuelles : le Krakatoa, l'Antirouille - Rock & Chanson, Musique de Nuit-le Rocher Palmer qui composent la SMAC d'agglomération bordelaise avec la Rock School Barbey (Bordeaux)



1.1 Maillage territorial - 2

- Si certains territoires PACTES comptent un faible nombre de structures, rapporté au poids de population, l'offre est relativement **équilibrée**.
 - A noter : les territoires les moins dotés en nombre et relativement par rapport à leur poids de population sont le Libournais, le Médoc et les Graves

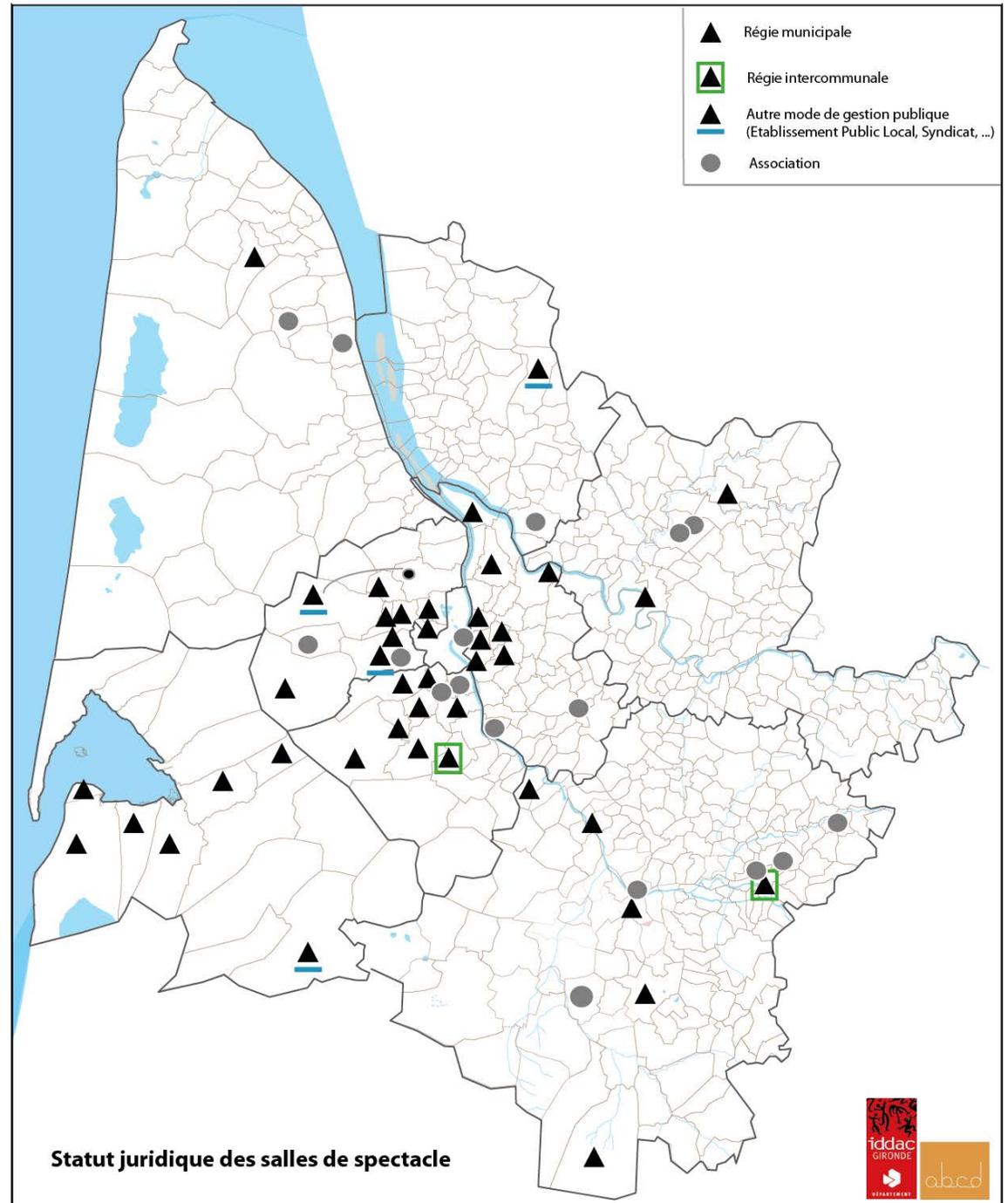
Ce premier niveau d'analyse sera pondéré par l'analyse de l'offre en nombre de spectacles et en budget artistique présentée plus loin

Nombre de structures de l'enquête par PACTE		
	en nombre	pr 20 000 habitants
Bassin	7	0,94
Graves	9	0,72
Hauts de Garonne	10	1,03
Haute Gironde	2	0,45
Libournais	4	0,52
Médoc	3	0,65
Porte Médoc	10	0,82
Sud Gironde	10	1,59
TOTAL (hors Bordeaux)	55	0,85

- Rayonnement des programmations :
 - Les équipements de spectacle vivant ont par nature une vocation à rayonner sur un territoire élargi au-delà des limites administratives, ce qui implique une certaine mobilité des publics. Il est donc cohérent de raisonner en terme de bassins de vie pour les saisons artistiques, certaines offres spécifiques pouvant également rayonner à une échelle territoriale élargie, voire départementale (par exemple la « citéCirque » à Bègles).
 - Les structures ont ainsi été créées très majoritairement selon une **logique communale**, mais avec un rayonnement supra-communal pour un certain nombre d'entre elles, comme le montrera l'analyse de l'origine géographique de leurs publics plus loin dans le document.
 - A noter également la programmation de spectacles réalisée par le PNR des Landes de Gascogne sur différentes communes du Parc (qui rayonne également sur les Landes).
 - Les structures situées à **Bordeaux**, en dehors du périmètre de l'enquête, ont un rôle de structuration de l'offre par des **propositions uniques** à l'échelle départementale (Opéra ou la Manufacture CDCN Bordeaux Nouvelle-Aquitaine pour la danse).

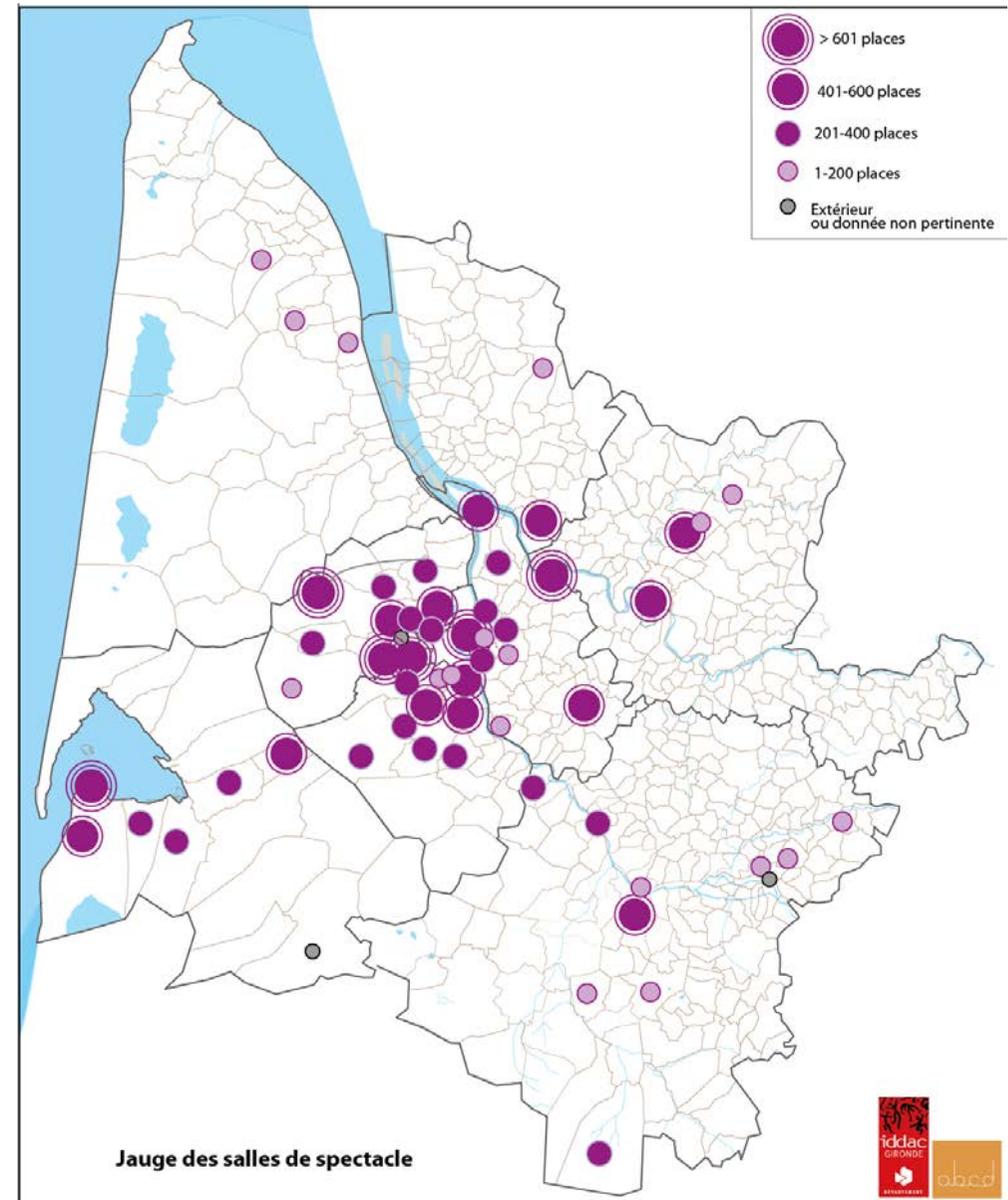
1.2 Modes de gestion des établissements

- Une prédominance des **modes de gestion publics** (73% des structures) :
 - 62% des établissements sont en régie municipale
 - 2 saisons seulement relèvent de programmations intercommunales, sur des zones rurales du territoire
 - On note par ailleurs un Etablissement Public de Coopération Culturelle - EPCC, une Société Anonyme d'Economie Mixte - SAEM, SPA – service public administratif, et une programmation portée par un Syndicat Mixte (le PNR des Landes de Gascogne).
- Une gestion associative plus importante pour des structures situées sur des territoires plus ruraux :
 - 27% des établissements du périmètre d'études sont en gestion associative



1.3 Salles : jauges et accessibilité

- 70% des structures utilisent une **salle dédiée** à la programmation culturelle.
 - Parmi les 17 structures qui n'utilisent pas une salle dédiée, on trouve 2 structures qui font uniquement de la programmation en extérieur (Mérignac pour les Escales et CDC Montesquieu), toutes les autres utilisant une salle des fêtes/salle polyvalente et parfois également un chapiteau.
 - A noter que 10 structures déclarent également organiser des spectacles dans des lieux décentralisés (bars, médiathèques, établissements scolaires, espaces extérieurs sur des sites naturels pour le PNR, ...).
- **Jauge moyenne** des salles avec places assises : 339 places (sur 49 structures)
 - 5 salles de plus de 600 places
 - 9 salles entre 401 et 600 places
 - 20 salles entre 201 et 400 places
 - 15 salles de moins de 200 places
- 3 salles à la programmation musique ont uniquement une configuration debout (Krakatoa, Trans'musicale, l'Accordeur-Mets la prise)
- 86% déclarent que leur salle principalement utilisée pour leur saison est en **accessibilité PMR**.
 - Parmi les 8 structures n'ayant pas l'accessibilité, 5 n'utilisent pas de salle de spectacle dédiée.



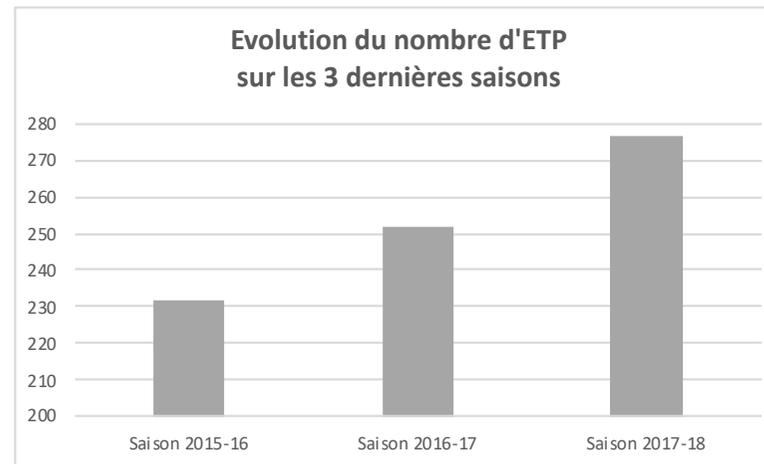
1.3 Salles : jauges et accessibilité – analyse par PACTE

- Les structures disposant des jauges les plus importantes sont concentrées sur les **zones les plus urbaines** du département :
 - Porte du Médoc avec des salles aux jauges importantes comme le Pin Galant, le Carré-Colonnes (la salle de St Médard) ou le Krakatoa
 - Les Graves avec des salles de taille relativement homogènes
 - Le Bassin d’Arcachon également avec notamment le Théâtre de l’Olympia
- A contrario, les jauges les plus modestes sont concentrées sur **les zones les plus rurales** :
 - Le Médoc où les salles ont une capacité d’accueil de 100 à 150 places au maximum
 - Sud Gironde où 66% des salles ont moins de 200 places
- Des **problématiques PMR** concentrées hors du cœur urbain :
 - Les 14% de salles n’ayant pas une accessibilité PMR sont situées dans les PACTES les plus ruraux : Médoc, Sud Gironde, Haute Gironde, Hauts de Garonne et Bassin (pour les salles utilisées par le PNR)

Jauges moyennes par PACTE	
Bassin	425
Graves	372
Hauts de Garonne	293
Haute Gironde	325
Libournais	288
Médoc	123
Porte Médoc	526
Sud Gironde	216

1.4 Moyens humains

- Sur les 54 répondants, **276,60 ETP** avec une tendance à la **hausse sur 3 ans** :
 - Dont 74,1% en CDI, 10,2% en CDD et 15,7% en CDDU
 - La répartition entre CDI / CDD / CDDU reste pratiquement la même sur les 3 saisons
 - Ce nombre est en augmentation avec 44,7 ETP supplémentaires en 3 saisons
 - Dont 10 ETP dans les 3 nouvelles structures créées depuis 2016 (l'EKLA, Espace S. Signoret, La Petite Populaire)
 - On observe donc un renfort des équipes, notamment sur la médiation
 - Une prédominance de structures avec un **nombre restreint d'ETP**
 - 3 structures n'ont aucun ETP, il s'agit d'associations.
 - Près de la moitié des structures compte moins de 4 ETP, près d'un tiers entre 4 et 9 ETP.
 - Seules 5 structures comptent entre 10 et 30 ETP et 2 plus de 30 ETP.
 - Les structures comptent en moyenne 5,1 ETP.



	Evolution des ETP sur 3 saisons		
	Saison 2015-16	Saison 2016-17	Saison 2017-18
Nombre d'ETP	231,87	251,74	276,59
Part des CDI	73,9%	75,1%	74,1%
Part des CDD	11,0%	10,1%	10,2%
Part des CDDU	15,1%	14,7%	100,0%

	Répartition des ETP		
	Nombre d'ETP	Nombre de structures*	Nombre moyen d'ETP par structure
0 ETP	0	3	0,00
Moins de 4 ETP	43,53	26	1,67
De 4 à 9 ETP	101,5	18	5,64
De 10 à 30 ETP	68,5	5	13,70
Plus de 30 ETP	63,06	2	31,53
Total	276,59	54	5,12

* 1 structure n'a pas communiqué la donnée

1.4 Moyens humains – analyse par PACTE

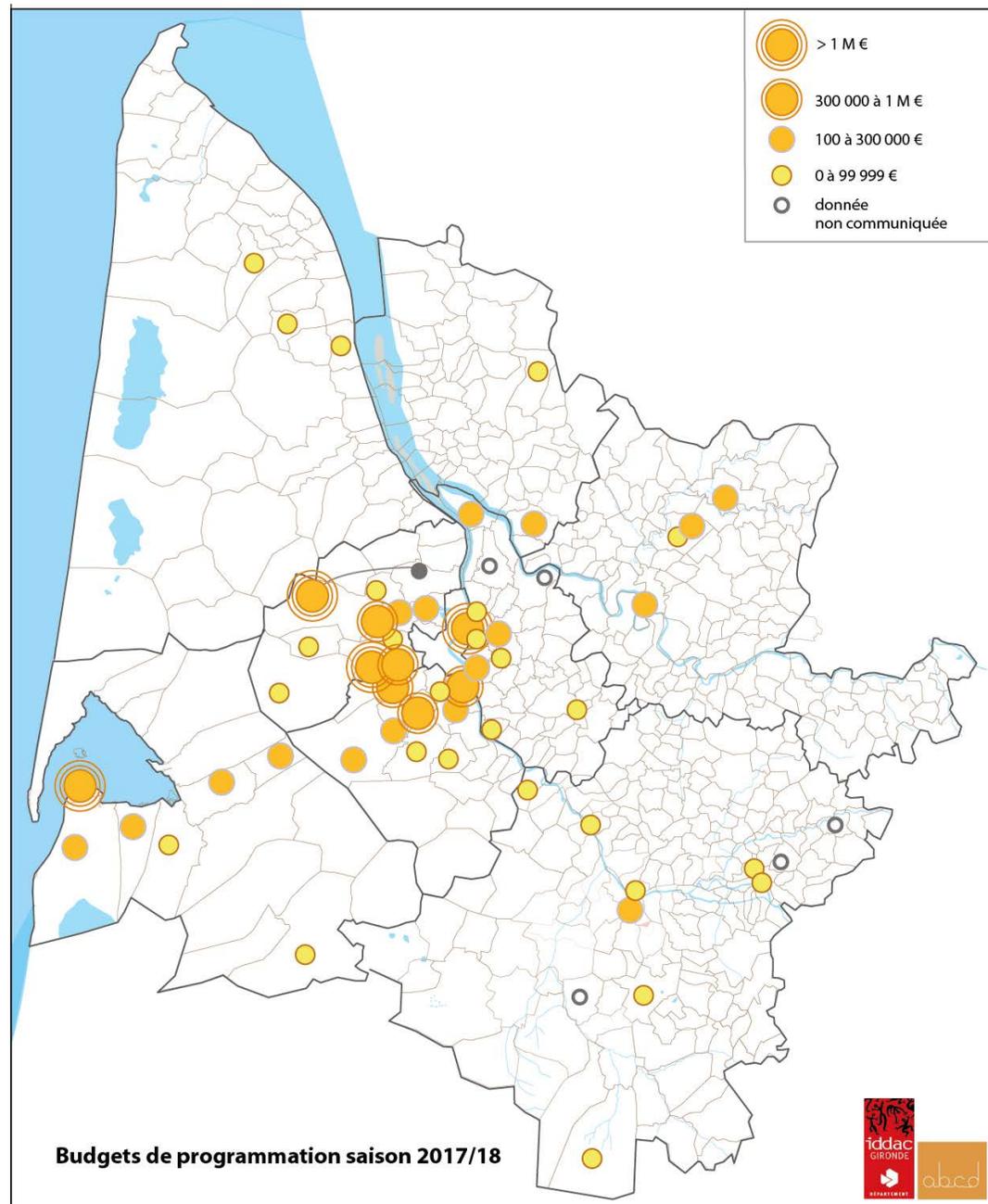
- Plusieurs territoires présentent un nombre d'ETP inférieur à la moyenne constatée sur le panel :
 - Sud Gironde, très en deçà de la moyenne
 - Haute Gironde
 - Médoc (la moyenne de ce territoire est à pondérer au regard de structures qui ne sont pas dédiées uniquement au spectacle vivant, comme les Tourelles)
 - Graves
- Des territoires avec des moyens similaires à la moyenne :
 - Bassin (exceptions à relever avec des structures avec des moyens supérieurs : le Théâtre Olympia – 12 ETP et la Caravelle – 6,6 ETP)
 - Hauts de Garonne (à l'exception de Musiques de nuit – 22 ETP)
 - Libournais
- Sur le PACTE Porte du Médoc, le nombre d'ETP par territoire est nettement supérieur à la moyenne (avec notamment le Pin Galant – 31,76 ETP, le Carré-Colonnes – 31,3 ETP et le Krakatoa – 14,5 ETP).

	Répartition des ETP par PACTE		
	Nombre d'ETP	Nombre de structures*	Nombre moyen d'ETP par structure
Bassin	35,21	7	5,03
Graves	36,08	9	4,01
Haut de Garonne	49,69	10	4,97
Haute Gironde	5	2	2,50
Libournais	19,62	4	4,91
Médoc	10,44	3	3,48
Porte du Médoc	105,06	10	10,51
Sud Gironde	15,49	9	1,72
Total	276,59	54	5,12

* 1 structure n'a pas communiqué la donnée

1.5 Budgets de programmation artistique

- Sur les 52 répondants, un budget total consacré à la programmation artistique de **13,1 M€** (cachets, frais d'hébergement et d'approches, intermittents, frais techniques directs liés aux représentations - location matériels, prestation fiche technique-, communication directe, droits d'auteurs, ... hors personnel permanent, hors frais de structure)



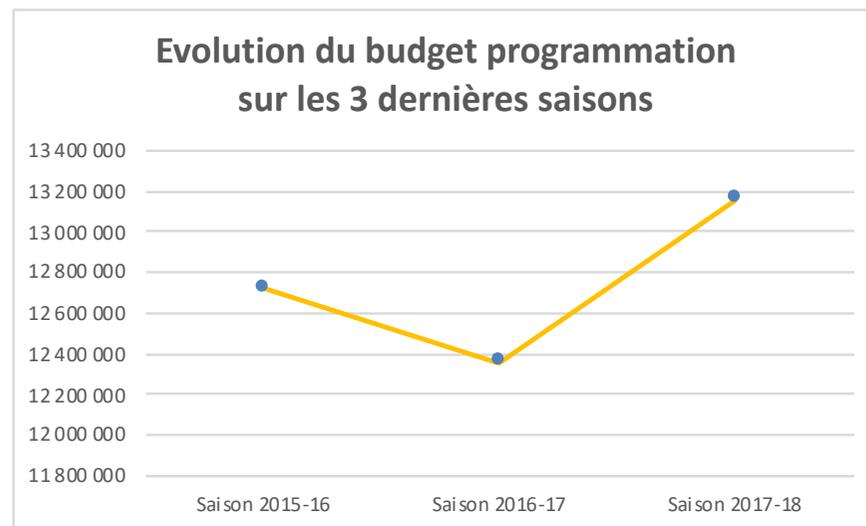
1.5 Budgets de programmation artistique - 2

- Une **grande disparité** des budgets selon les structures (de 12 500 € à 3 011 000 €) :
 - Près de la moitié des opérateurs dispose d'un budget artistique compris entre 50 000 € et 300 000 €.
 - Le budget moyen / structure se situe à 253 000€.

Répartition du budget programmation			
	Budget cumulé	Nombre de structures*	Budget moyen par structure
Moins de 25 000 €	92 356,00 €	5	18 471,20 €
De 25 000 € à 49 999 €	302 565,82 €	9	33 618,42 €
De 50 000 € à 99 999 €	837 870,00 €	12	69 822,50 €
De 100 000 € à 300 000 €	2 455 915,00 €	17	144 465,59 €
De 300 000 € à 1 000 000 €	1 924 276,00 €	5	384 855,20 €
De 1 000 000 € à 3 000 000 €	4 535 814,00 €	3	1 511 938,00 €
Plus de 3 000 000 €	3 011 033,00 €	1	3 011 033,00 €
Total	13 159 829,82 €	52	253 073,65 €

*3 structures n'ont pas communiqué la donnée

- Un budget **en hausse** en 2017-18 (+6,5% par rapport à la saison précédente, +3,5% par rapport à 2015-16)



1.5 Budgets de programmation artistique – analyse par PACTE

- Plusieurs territoires affichent un **budget moyen inférieur** à la moyenne constatée :
 - Sud Gironde avec un budget près de 7 fois plus faible que la moyenne
 - Médoc (pas de budget supérieur à 88 000€)
 - Haute Gironde
 - Libournais (des budgets entre 65 000 € et 145 000€)
- Le territoire des Graves, avec un budget moyen en dessous de la moyenne, présente **des réalités contrastées** :
 - Certaines structures disposent d'un budget permettant de consolider leur projet culturel : entre 302 000 € et 400 000 € pour la saison culturelle de Pessac, la citéCirque à Bègles, le Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan.
 - Tandis que d'autres structures ont des budgets de programmation plus faibles comme l'espace culturel G. Brassens de Léognan.

Répartition du budget programmation par PACTE			
	Budget programmation	Nombre de structures*	Budget moyen par structure
Bassin	2 396 800,00 €	7	342 400,00 €
Graves	1 605 641,00 €	9	178 404,56 €
Hauts de Garonne	2 040 683,00 €	9	226 742,56 €
Haute Gironde	163 000,00 €	2	81 500,00 €
Libournais	440 025,00 €	4	110 006,25 €
Médoc	222 656,00 €	3	74 218,67 €
Porte du Médoc	5 988 851,82 €	10	598 885,18 €
Sud Gironde	302 173,00 €	8	37 771,63 €
Total	13 159 829,82 €	52	253 073,65 €

*3 structures n'ont pas communiqué la donnée

1.5 Budgets de programmation artistique – analyse par PACTE

- Le budget moyen par structure dans les Hauts de Garonne est impacté par le budget important de Musiques de nuit (autour de 1 320 000€). Les budgets de l'ensemble des autres structures sont bien plus modestes (entre 23 700 et 148 000€).
- Les **territoires les mieux dotés** sont la Porte du Médoc (x 2,3 la moyenne) et le Bassin (x 1,3 la moyenne, notamment grâce au budget conséquent du Théâtre Olympia). Là encore il faut garder à l'esprit que nombre d'équipements « structurants » rayonnent bien au-delà de ces périmètres PACTE. Autre précaution : cette étude ne détaille pas les données bordelaises qui « rebattraient les cartes » avec la présence de la ville-centre.
- L'analyse des budgets de programmation par PACTE est à compléter par l'indicateur **du budget moyen par habitant** :
 - La Haute Gironde affiche le budget proportionnellement le plus bas rapporté à sa population.

	Répartition du budget programmation par PACTE et par habitant		
	Budget programmation	Nombre d'habitants	Budget moyen par habitant
Bassin	2 396 800,00 €	148 866	16,10 €
Graves	1 605 641,00 €	251 195	6,39 €
Hauts de Garonne	2 040 683,00 €	194 518	10,49 €
Haute Gironde	163 000,00 €	89 110	1,83 €
Libournais	440 025,00 €	154 793	2,84 €
Médoc	222 656,00 €	92 039	2,42 €
Porte du Médoc	5 988 851,82 €	242 489	24,70 €
Sud Gironde	302 173,00 €	125 726	2,40 €
Total	13 159 829,82 €	1 298 736	10,13 €

*3 structures n'ont pas communiqué la donnée

1.6 Réseaux professionnels

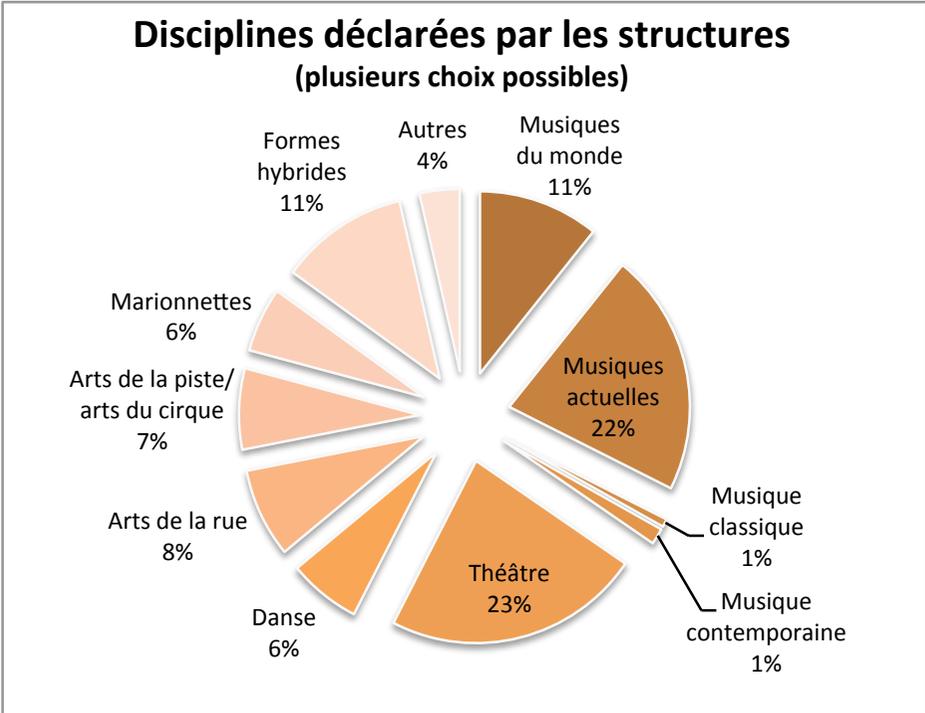
- 58% des structures déclarent appartenir à un ou plusieurs réseaux professionnels.
- Le réseau le plus cité est le 535 (réseau initié par des opérateurs de Nouvelle Aquitaine) : né de la fusion des réseaux Mixage et G19.
- Le second est l'iddac. Plusieurs types de partenariats sont évoqués : scène partenaire, p'tites scènes, médiation, communauté jeune public.
- Des réseaux nationaux (spécialisés ou non sur un champ artistique) sont présents dans la liste : ONDA, Fédération des Arts de la rue, Territoires de cirque, syndicat des musiques actuelles, France festival, Réseau Chaînon, FNCOF, Ligue de l'enseignement, ...
- Des réseaux ou des acteurs institutionnels à l'échelle de la Nouvelle Aquitaine (en plus du réseau 535) : réseau des indépendants de la musique – RIM, OARA, collectif opérateurs culturels ruraux

Réseaux cités par les structures	Occurrences de la citation
Réseau 535 (Mixage)	13
IDDAC dont	7
<i>réseau des p'tites scènes</i>	2
<i>scène partenaire</i>	2
<i>médiation</i>	1
<i>communauté jeune public</i>	1
Réseau des Indépendants de la Musique en Nouvelle Aquitaine - RIM	4
Réseau Chaînon	3
Territoires de cirque	3
OARA	2
ONDA	2
Collectif Opérateurs Culturels Ruraux de Nouvelle Aquitaine	1
CMF	1
Comité liaison EPCC	1
Gironde	1
De Concert !	1
Fédération régionale et nationale des arts de la rue	1
Fédération nationale des comités et organisateurs de festivités - FNCOF	1
France festival	1
Ligue de l'enseignement	1
scènes conventionnées	1
SIVIC Presqu'île	1
SMAC	1
Syndicat des musiques actuelles	1
Zone franche	1

2. PROGRAMMATION DES SAISONS CULTURELLES

2.1 Lignes artistiques

- 50% des structures du périmètre d'étude déclarent avoir une **ligne artistique spécifique** affichée.
 - 11 structures déclarent programmer principalement de la musique (musiques actuelles, musiques du monde, plus rarement musique contemporaine et musique classique).
 - 1 structure déclare accorder une place importante au cirque (la citéCirque à Bègles).
 - des structures mettent avant une programmation en danse (CDCN Manufacture, Théâtre Olympia d'Arcachon).



- La majorité des structures propose une **programmation pluridisciplinaire**.
 - Parmi les esthétiques artistiques dominantes dans la programmation, on trouve en premier lieu le théâtre et les musiques actuelles, suivi par les musiques du monde.
 - A noter la faible place de la danse parmi les programmations.

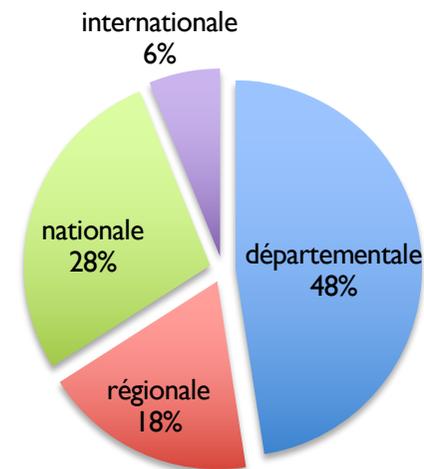
- L'analyse par PACTE montre cette **même prédominance du théâtre et des musiques actuelles** sur la plupart des PACTES.

	Les 2 esthétiques les plus citées par PACTE
Bassin	musiques actuelles, théâtre
Graves	théâtre, marionnettes
Hauts de Garonne	musiques actuelles, théâtre
Haute Gironde	-
Libournais	musiques actuelles, théâtre
Médoc	musiques actuelles
Porte Médoc	théâtre, formes hybrides
Sud Gironde	musiques actuelles, musiques du monde

2.2 Compagnies et artistes programmés

- Les compagnies programmées sont **départementales et régionales à 66%**.
 - 15 structures programment au moins 40% de compagnies ou d'artistes nationaux.
 - 5 structures programment plus de 20% de compagnies ou artistes étrangers. (Carré-Colonnes pour 36%).
- Analyse par PACTE :
 - Les Graves et Porte Médoc sont les territoires PACTES qui programment le plus d'artistes nationaux et internationaux.
 - Hauts de Garonne, Haute Gironde et Médoc sont les territoires PACTES qui programment le plus d'artistes locaux.

Origine géographique des compagnies programmées



Origine des compagnies programmées en moyennes par PACTE				
	locale (en %)	régionale (en %)	nationale (en %)	internatio. (en %)
Bassin	40	22	35	4
Graves	39	14	39	8
Hauts de Garonne	61	10	24	5
Haute Gironde	62	13	21	4
Libournais*	NC	NC	NC	NC
Médoc	57	18	18	6
Porte Médoc	38	14	37	11
Sud Gironde	49	28	19	5

*3 des 4 structures n'ont pas répondu ou ont répondu des données incohérentes (sommées supérieures à 100%)

2.3 Artistes en résidence

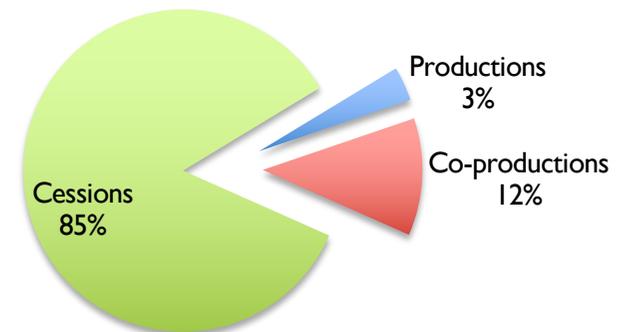
- 37 structures déclarent mener des résidences artistiques, soit **67% des structures** de l'enquête:
 - Avec une durée moyenne de résidence de 5 jours
 - 78% des structures proposant des résidences déclarent proposer à la fois la mise à disposition de salle et des moyens dédiés (humains, techniques ou financiers).
 - La nature de ces moyens dédiés nécessiterait d'être approfondie ultérieurement tant les modalités de résidence (ou de mise à disposition) diffèrent d'un lieu à l'autre.
- **212 compagnies ou artistes** accueillis en « résidence » au total sur la saison 2017/2018
- 5 structures concentrent **57%** des artistes accueillis :
 - Le Krakatoa (50 artistes) - en lien avec le cahier des charges de son label SMAC
 - Musiques de Nuit à Cenon (16) - en lien avec le cahier des charges de son label SMAC
 - Le Carré-Colonnes (14) – en lien avec le label de scène conventionnée d'intérêt national
- A noter le **cas particulier du PNR des Landes** de Gascogne qui propose des résidences d'artistes sur plusieurs années
 - Pour mémoire, elles ont lieu à la fois sur le département de la Gironde mais également dans les Landes
- La répartition des résidences par territoire PACTE est cohérente avec le maillage global et les moyens des structures.

Artistes accueillis en résidence par PACTE		
	en nombre	en % par rapport au nombre de structures
Bassin	5	71%
Graves	7	78%
Hauts de Garonne	8	80%
Haute Gironde	1	50%
Libournais	2	50%
Médoc	2	67%
Porte Médoc	7	70%
Sud Gironde	5	50%

2.4 Mode de contractualisation

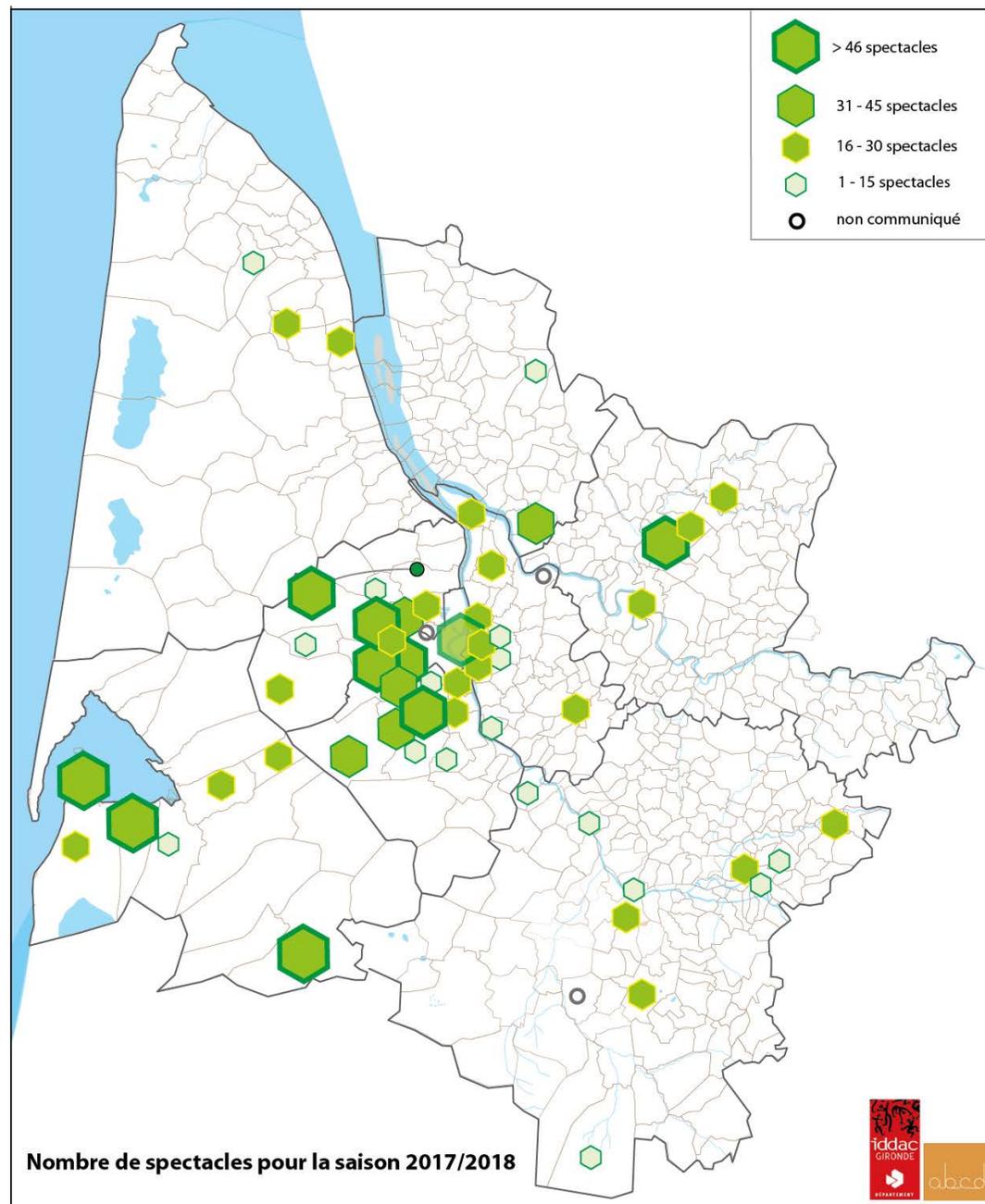
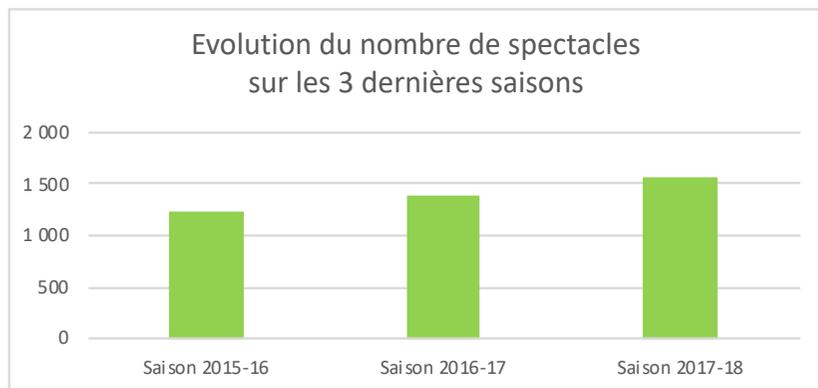
- Les **contrats de cession** sont très largement majoritaires.
 - 11 structures seulement déclarent avoir conclu des contrats de production, ce qui est cohérent avec la tendance nationale de baisse des contrats de production (en faveur des contrats de co-production).
 - 4 de ces structures sont localisées sur le PACTE Porte Médoc, 3 sur Sud Gironde.
 - 25 structures déclarent des contrats de co-productions (dont 9 structures ayant également des contrats de production).

Types de contrats de programmation



2.5 Offre de diffusion - spectacles

- Au total, plus de 1 500 spectacles présentés sur le saison 2017-18 sur les 55 structures du périmètre d'étude
- Une grande disparité dans le nombre de spectacles programmés par structure (rapport de 1 à 10 entre la moyenne des structures avec le moins de spectacles et celle des lieux avec le plus de spectacles)
- Le nombre moyen de spectacles : 28,5 par structure
- Le nombre de spectacles proposés en hausse (+12,7% entre 2017-18 et 2016-17, +28,4% entre 2017-18 et 2015-16)



2.5 Offre de diffusion – spectacles par PACTE

- L'offre en spectacles est la plus importante sur les territoires **Porte du Médoc**, **Bassin et Hauts de Garonne**.
 - Citons les structures les plus actives : Musiques de nuit (131), Le Carré-Colonnes (91), le Pin Galant (82), Théâtre Olympia (79)
- Avec seulement 2 structures incluses dans l'enquête, le territoire **Haute Gironde** présente le nombre le plus bas de spectacles. Cependant, le nombre de spectacles par structure est peu éloigné de la moyenne.
- L'offre est faible proportionnellement à la population en **Sud Gironde** (malgré la présence de 10 structures) et dans le **Médoc**.
- *A noter que l'Espace Culture de La Forge à Portets met à disposition le théâtre pour une programmation menée par un théâtre privé sur 7 représentations. Les données transmises n'incluent pas ces 7 représentations par saison.*

Répartition des spectacles			
	Nombre total de spectacles	Nombre de structures	Nombre moyen de spectacles par structure
De 1 à 15 spectacles	189	17	11,12
De 16 à 30 spectacles	500	23	21,74
De 31 à 45 spectacles	220	6	36,67
De 46 à 80 spectacles	359	6	59,83
Plus de 80 spectacles	304	3	101,33
Total	1572	55	28,58

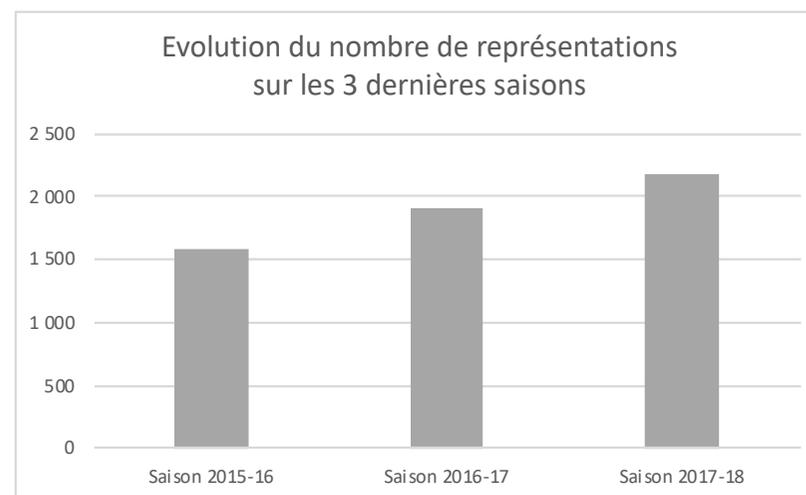
Répartition des spectacles par PACTE			
	Nombre total de spectacles	Nombre de structures	Nombre moyen de spectacles par structure
Bassin	270	7	38,57
Graves	236	9	26,22
Hauts de Garonne	300	10	30,00
Haute Gironde	48	2	24,00
Libournais	104	4	26,00
Médoc	48	3	16,00
Porte du Médoc	429	10	42,90
Sud Gironde	137	10	13,70
Total	1572	55	28,58

2.5 Offre de diffusion – Représentations

- Une **grande disparité** entre les 53 structures ayant répondu sur cette question du nombre de représentations, en cohérence avec le maillage global et les moyens des structures
- Le **ratio moyen de 1,4** entre nombre de représentations et nombre de spectacles indique la faible part des séries dans la programmation.
 - Ce ratio monte toutefois à 3,56 pour le Carré-Columnes.
- Un nombre de représentations organisées **en hausse, en adéquation avec le nombre de spectacles** (+14,2% entre 2017-18 et 2016-17, +38,2% entre 2017-18 et 2015-16)
 - L'augmentation du nombre des séries n'est pas conséquent sur la période.

Répartition des représentations			
	Nombre total de représentations	Nombre de structures*	Nombre moyen de représentations par structure
De 1 à 24 représentations	369	22	16,77
De 25 à 49 représentations	593	18	32,94
De 50 à 99 représentations	659	10	65,90
Plus de 100 représentations	560	3	186,67
Total	2181	53	41,15

* 2 structures n'ont pas communiqué la donnée



2.5 Offre de diffusion – Représentations par PACTE

- L'analyse des représentations par territoire est similaire à celle des spectacles.

	Répartition des représentations par PACTE		
	Nombre total de représentations	Nombre de structures*	Nombre moyen de représentations par structure
Bassin	253	6	42,17
Graves	362	9	40,22
Hauts de Garonne	356	10	35,60
Haute Gironde	87	2	43,50
Libournais	142	4	35,50
Médoc	59	3	19,67
Porte du Médoc	770	10	77,00
Sud Gironde	152	9	16,89
Total	2 181	53	41,15

* 2 structures n'ont pas communiqué la donnée

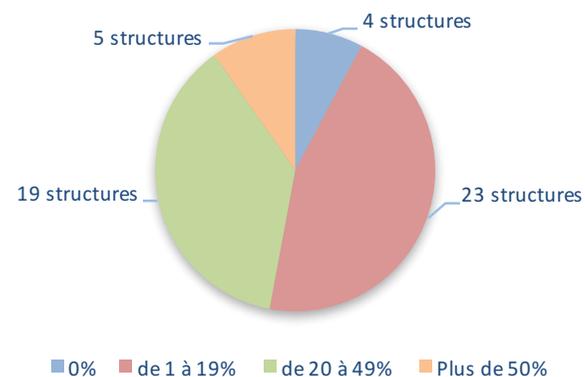
- Le nombre de représentations pour 1000 habitants est particulièrement faible dans le Médoc, le Libournais et en Haute Gironde.

	Nombre de représentations pour 1000 habitants		
	Nombre total de représentations	Nombre d'habitants	Nombre moyen de représentations pour 1000 habitants
Bassin	253	148 866	1,70
Graves	362	251 195	1,44
Hauts de Garonne	356	194 518	1,83
Haute Gironde	87	89 110	0,98
Libournais	142	154 793	0,92
Médoc	59	92 039	0,64
Porte du Médoc	770	242 489	3,18
Sud Gironde	152	125 726	1,21
Total	2 181	1 298 736	1,68

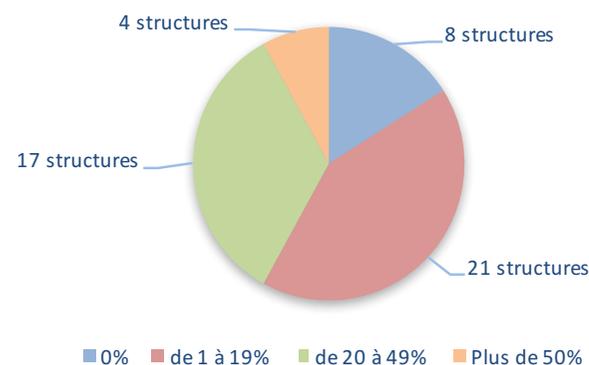
2.5 Offre de diffusion – Représentations jeune public et scolaires

- Les représentations pour le jeune public représentent 21,9% de l'ensemble des représentations (base 51 répondants) :
 - 92% des structures déclarent organiser des représentations pour le jeune public.
 - La Communauté de Communes de Montesquieu développe une programmation 100% jeune public.
- Les représentations scolaires constituent 19,2% de l'ensemble des représentations (base 50 répondants) :
 - 84% des structures proposent par ailleurs des séances dédiées au public scolaire.
 - 75% des représentations de la saison de la Communauté de Communes du Réolais en Sud Gironde sont à destination de ce public.

Part des représentations jeune public dans l'ensemble des représentations

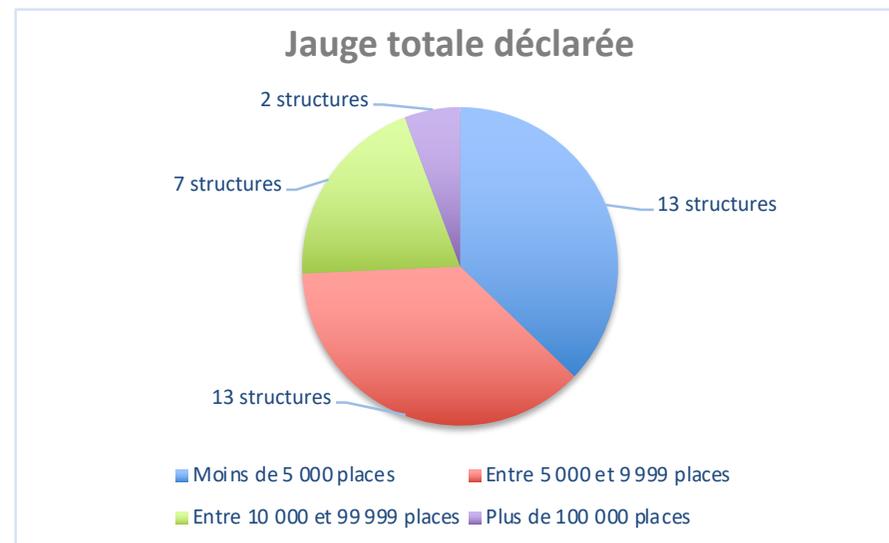


Part des représentations scolaires dans l'ensemble des représentations



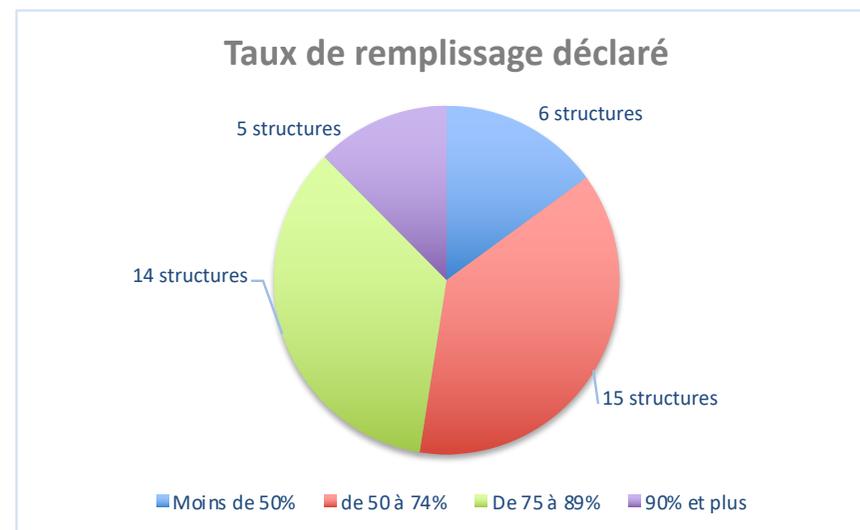
2.6 Jauge totale

- Les données déclarées quant à la jauge totale potentielle (jauge x nb de représentations) sont à considérer avec précaution :
 - 17 structures n'ont pas répondu à cette question.
 - 3 réponses sont apparues incohérentes au regard de la jauge et du nombre de représentations annoncées.
- La **jauge moyenne totale** parmi les 35 structures répondantes est de 16 266 places.
- Seules 2 structures (6% des répondants) déclarent une **jauge totale supérieure à 100 000 places** par saison : le Carré-Colonnes et le Pin Galant.
- 74% des structures répondantes déclarent une **jauge totale inférieure à 10 000 places** par saison.
- Les 20% restants déclarent une jauge entre 12 000 et 51 700 places.



2.7 Taux de remplissage

- Les déclarations quant au taux de remplissage moyen sont à prendre avec précaution :
 - Certaines données nous sont apparues incohérentes au regard de la jauge totale et du nombre de représentations.
 - 15 structures n'ont pas répondu à cette question.
- Le **taux moyen déclaré est de 69,8%**, avec une fourchette de 15% à 100%.
- Seul le **Libournais** affiche un taux moyen nettement en dessous de la moyenne : notamment, L'Accordeur / Mets la Prise déclare un taux de remplissage de seulement 22%.
- Le résultat de la Haute Gironde est à fortement pondérer (1 structure répondante).
- Les **Hauts de Garonne** présentent un taux moyen élevé grâce à des taux par structure supérieurs ou égaux à 80% (Espace Simone Signoret à Cenon, espace culturel du Bois Fleuri à Lormont, Larural) et même de 100% (Entre deux rêves à Quinsac).
- Les autres territoires se situent autour de la moyenne (entre 65% et 73%).



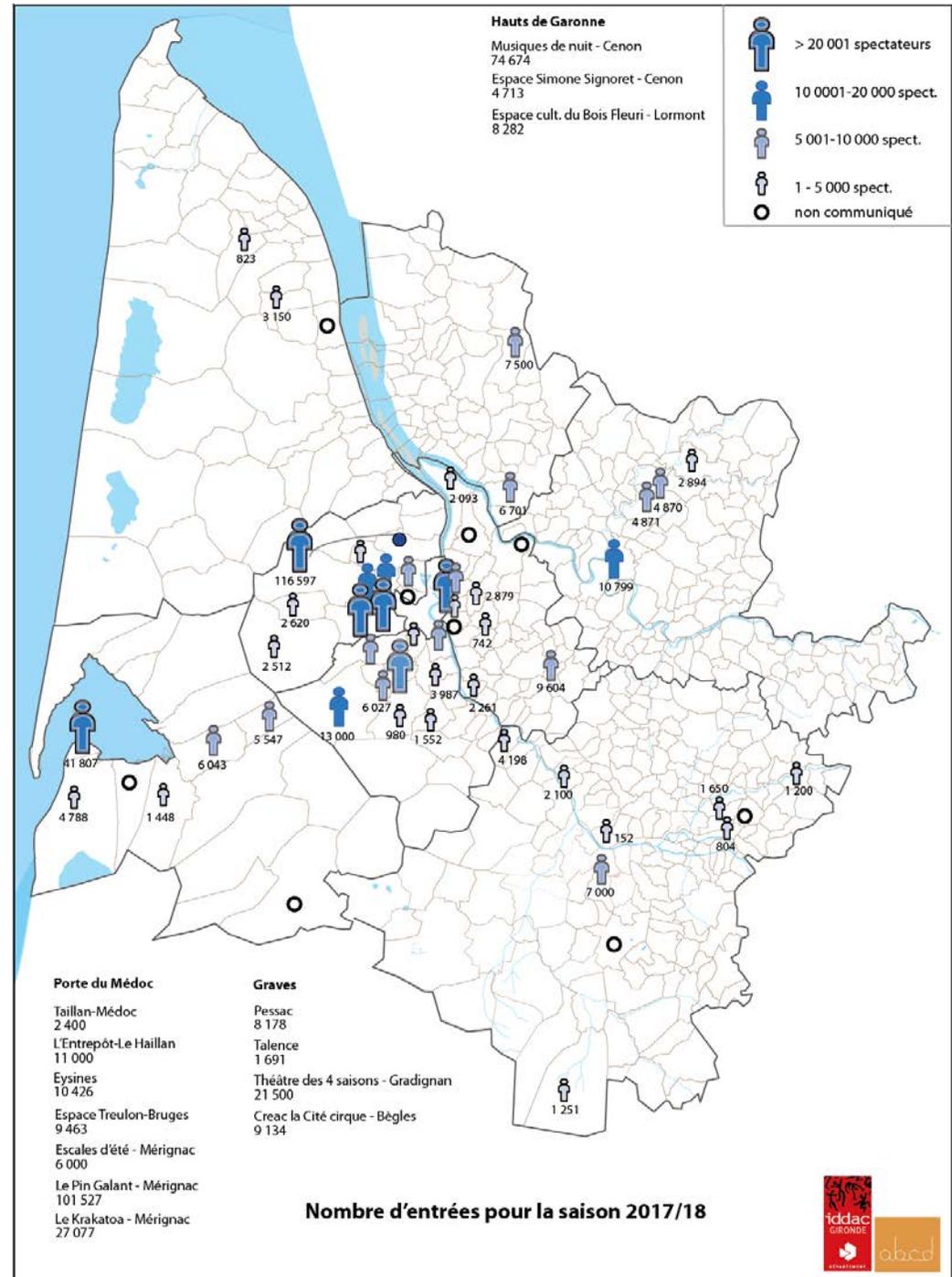
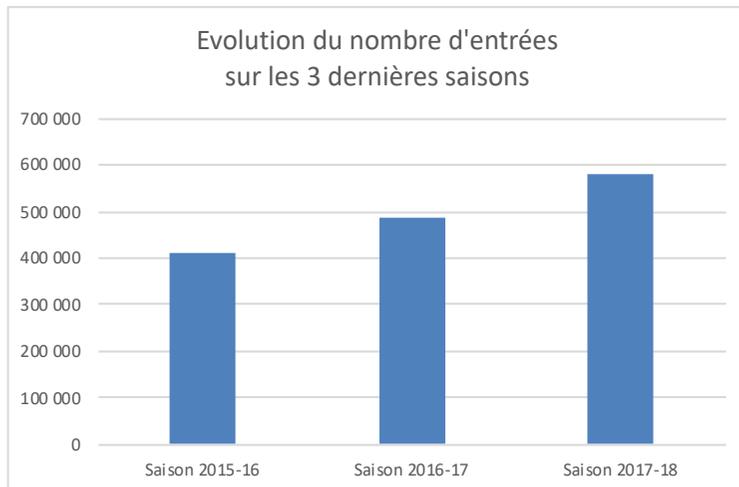
	Taux de remplissage déclaré par PACTE	
	Nombre de structures*	Taux moyen de remplissage déclaré
Bassin	5	66,4%
Graves	8	72,9%
Hauts de Garonne	6	80,1%
Haute Gironde	1	97,0%
Libournais	4	49,8%
Médoc	2	66,5%
Porte du Médoc	8	72,3%
Sud Gironde	6	64,8%
Total	40	69,8%

*15 structures n'ont pas communiqué la donnée

3. PUBLICS ET BILLETTERIE

3.1 Fréquentation Spectateurs

- 580 515 entrées sur la saison 2017-18 pour 48 salles de spectacles ayant déclaré leurs entrées
 - 6 structures totalisent 66% de ces entrées (382 182 entrées)
 - A noter que l'étude sur le spectacle vivant de Richard Coconnier pour la Ville de Bordeaux recense 85 000 spectateurs sur 2016 ou 2017 (pour le TNBA, la Manufacture CDCN Bordeaux Nouvelle Aquitaine, le Glob Théâtre, le Théâtre du Pont Tournant)
 - L'Opéra/Auditorium hors champ de l'étude comptabilise pour mémoire quelque 145 00 entrées.
- Une moyenne de 12 000 entrées par structure sur la saison 2017-18, en hausse par rapport aux 2 saisons précédentes (autour de 11 300 entrées)



3.1 Fréquentation – Spectateurs par PACTE

- Près de 50% des entrées concentrées sur le territoire **Porte du Médoc** (grâce notamment au Carré-Colonnes – plus de 116 500 entrées et au Pin Galant – plus de 101 000 entrées)
- Un nombre d'entrées au total et par structure très faible dans le **Médoc** et dans le **Sud Gironde**

	Répartition des spectateurs par PACTE		
	Nombre d'entrées	Nombre de structures*	Nombre moyen d'entrées par structure
Bassin	59 633	5	11 927
Graves	66 049	9	7 339
Hauts de Garonne	105 248	8	13 156
Haute Gironde	14 201	2	7 101
Libournais	23 434	4	5 859
Médoc	3 973	2	1 987
Porte du Médoc	289 622	10	28 962
Sud Gironde	18 355	8	2 294
Total	580 515	48	12 094

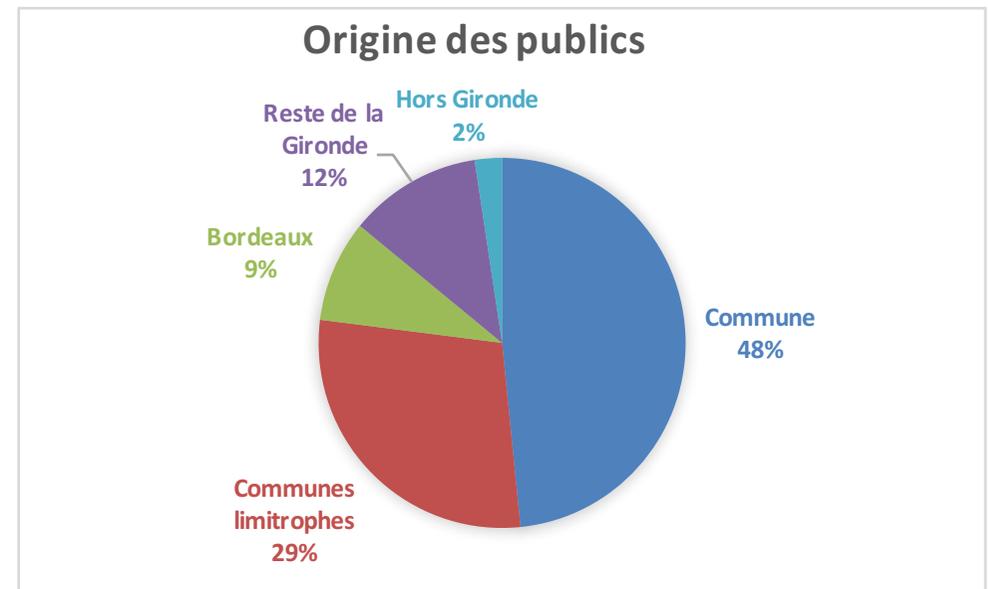
* 7 structures n'ont pas communiqué la donnée

- Un **large rayonnement** des équipements du territoire Porte du Médoc avec un nombre d'entrées supérieur au nombre d'habitants
 - Ce qui s'explique par le rayonnement fort de certaines salles du territoire : Le Pin Galant, le Carré-Colonnes, le Krakatoa
- Un **faible impact** des structures sur la population dans le Médoc, le Sud Gironde, le Libournais et la Haute Gironde

	Nombre spectateurs pour 1000 habitants		
	Nombre d'entrées	Nombre d'habitants	Nombre moyen d'entrées pour 100 habitants
Bassin	59 633	148 866	40
Graves	66 049	251 195	26,29
Hauts de Garonne	105 248	194 518	54,11
Haute Gironde	14 201	89 110	15,94
Libournais	23 434	154 793	15,14
Médoc	3 973	92 039	4,32
Porte du Médoc	289 622	242 489	119,44
Sud Gironde	18 355	125 726	14,60
Total	580 515	1 298 736	44,70

3.1 Fréquentation – Origine des publics

- 37 structures (63,7%) déclarent connaître l'origine de leurs publics. Cependant, seulement 31 structures ont communiqué une répartition de leurs publics (56% du périmètre d'étude), ce qui incite à prendre les analyses ci-dessous avec précaution.
 - La moitié des structures ont un rayonnement en majorité communal et sur les communes alentours.
 - Les structures attirant le public bordelais sont principalement implantées dans la Métropole (Pessac, Gradignan, Ambès, Cenon, Mérignac) et sur le Bassin (Théâtre Olympia).
 - Des équipements structurants comme le Pin galant et le Krakatoa attirent du public principalement de Bordeaux, du reste de la Gironde et hors Gironde.
 - A noter, quelques cas spécifiques comme le Théâtre Olympia d'Arcachon qui rayonne à la fois sur la commune, Bordeaux et hors Gironde.



3.1 Fréquentation – Origine des publics 2

- Le Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan relève les problématiques de mobilité du public sur l'aire métropolitaine (transports en commun insatisfaisants et engorgements de circulation).
- Plusieurs structures ont mentionné mener actuellement une étude des publics, qui permettra à court terme d'améliorer leur connaissance des spectateurs
 - Villenave d'Ornon, pôle culturel Ev@sion d'Ambarès et Lagrave
 - L'Espace Simone Signoret à Cenon, récemment ouvert, dispose d'encore peu de recul sur ses analyses de public
 - Le Cuvier de Feydeau à Artigues signale que la saison 2018/19 est la première avec un accès à la salle sur toute l'année

3.1 Fréquentation – Origine des publics par PACTE

- Des territoires avec un **rayonnement limité** aux communes et communes limitrophes : Médoc et Sud Gironde
- Des territoires qui attirent proportionnellement plus de **public bordelais** : Graves, Porte du Médoc, Libournais, Haut de Garonne (proximité géographique, équipements structurants)
- Des territoires avec un **rayonnement élargi sur d'autres secteurs de la Gironde** : Libournais, Bassin, Sud Gironde
- Des territoires qui attirent au-delà du territoire girondin :
 - Libournais
 - Porte du Médoc
 - Sud Gironde : proximité avec les Landes
 - Bassin : zone touristique

	Origine géographique des spectateurs par PACTE				
	COMMUNE %	COMMUNES LIMITROPHES %	BORDEAUX %	RESTE DE LA GIRONDE %	HORS GIRONDE %
Bassin	46,75	27,50	4,75	18,25	2,75
Graves	49,10	25,06	14,66	10,90	0,28
Hauts de Garonne	64,50	16,17	11,67	6,00	1,67
Haute Gironde*	30,00	65,00	4,00	1,00	1,00
Libournais	20,00	35,00	12,50	25,00	7,50
Médoc	63,33	34,33	2,33	0,00	0,00
Porte du Médoc	38,00	32,50	12,75	12,25	4,50
Sud Gironde	45,00	30,83	4,50	16,50	3,17
Total	48,44	28,56	8,91	11,69	2,43

* 1 seule structure répondante sur ce territoire

3.2 Tarification

- 6 structures appliquent la **gratuité** :
 - Médiathèque de Bazas (les équipements de lecture publique pratiquent habituellement la gratuité pour leurs spectacles)
 - Mairies de Mérignac, de Tresses, du Taillan-Médoc, Communauté de communes de Montesquieu (notamment du fait de programmation en extérieur)
 - Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne
- 4 structures n'appliquent **pas de tarif réduit**.
- Un **tarif plein moyen** de 14,50 €
- Un **tarif réduit moyen** de 10,80 €

- Les tarifs sont **plus élevés** sur les territoires du Bassin et de la Porte du Médoc (offre de diffusion plus structurée, programmation de spectacles aux coûts de cession plus élevés).

	Répartition des tarifs par PACTE	
	Tarif plein moyen	Tarif réduit moyen
Bassin	17,00	12,00
Graves	13,50	10,50
Haut de Garonne	14,22	8,94
Haute Gironde	8,50	8,50
Libournais	17,75	11,50
Médoc	11,67	4,50
Porte du Médoc	20,00	15,81
Sud Gironde	9,78	7,35
Total	14,47	10,77

3.3 Recettes de billetterie

- Sur le panel des structures ayant répondu, une recette moyenne de près de 160 000 € / an
- La disparité des recettes entre les structures est très forte :
 - Une seule structure, le Pin Galant, reçoit 48% de l'ensemble des recettes recensées.
 - Les 3 structures les plus importantes représentent 77,8% des recettes.
 - 72% des structures perçoivent en moyenne autour de 16 500 €.

Répartition des recettes			
	Nombre de structures*	Recettes	Recette moyenne par structure
De 1 à 49 999 €	28	459 880	16 424
De 50 000 € à 99 999 €	5	292 928	58 586
De 100 000 € à 499 999 €	3	628 959	209 653
De 500 000 € à 1 000 000 €	2	1 851 300	925 650
Plus de 1 000 000 €	1	2 990 875	2 990 875
Total	39	6 223 942	159 588

* 10 structures n'ont pas communiqué la donnée et 6 pratiquent la gratuité

- Le territoire Porte du Médoc capte 57,8% des recettes (Pin Galant).
- A part sur le PACTE du Bassin, les autres territoires présentent une recette moyenne par structure faible (entre 15 000 et 32 000 €).

Répartition des recettes par PACTE			
	Recettes totales	Nombre de structures*	Recette moyenne par structure
Bassin	946 465	5	189 293
Graves	339 040	7	48 434
Haut de Garonne	1 086 064	8	135 758
Haute Gironde	32 766	1	32 766
Libournais	110 766	4	27 692
Médoc	16 950	1	16 950
Porte du Médoc	3 597 793	7	513 970
Sud Gironde	94 098	6	15 683
Total	6 223 942	39	159 588

* 10 structures n'ont pas communiqué la donnée et 6 pratiquent la gratuité

4. SYNTHÈSE PAR TERRITOIRE

Synthèse par territoire PACTE - 1

- Grandes tendances par PACTE :
 - Le tableau ci-dessous récapitule les principales données en les comparant par rapport à la population et par rapport à la moyenne du panel.
 - En l'absence de données nationales constituées sur le spectacle vivant, il n'est pas possible de comparer ces données par rapport à des références extra-départementales.
 - Les données ne permettent pas de prendre en compte le rayonnement des équipements de spectacle vivant situés à Bordeaux, ce qui permettrait également de modérer la situation de certains territoires.
 - Enfin, **Bordeaux Métropole** chevauche plusieurs territoires PACTES (Graves, Hauts de Garonne, Porte du Médoc et Bordeaux). On peut noter que l'analyse de ce périmètre montrerait sans doute qu'il **concentre les salles les plus structurées et rayonnantes** du territoire départemental, à l'exception de deux ou trois structures situées ailleurs dans le département.
- Logiquement, les **territoires PACTES les plus ruraux** sont ceux qui présentent des moyennes les **plus faibles** autant en nombre de représentations qu'en moyens et impacts auprès de la population.

	Nb de structures (/population)	Nb d'ETP (/moyenne panel)	Budget programmation (/population)	Nb représentations (/population)	Nb spectateurs (/population)	Recettes (/moyenne panel)
Bassin						
Graves						
Haut de Garonne						
Haute Gironde						
Libournais						
Médoc						
4 Porte du Médoc						
Sud Gironde						

Synthèse par territoire PACTE - 2

- Bassin :
 - Un bon maillage sur le sud du territoire, avec une salle structurante et rayonnante à l'échelle élargie grâce à sa programmation et son positionnement danse, l'Olympia à Arcachon
 - Quelques spécificités : une salle très récente à observer dans son évolution (l'EKLA), une programmation itinérante portée par un opérateur atypique, le PNR des Landes de Gascogne
 - Un nombre de spectacles important, mais des fréquentations assez faibles
- Graves :
 - Des structures au positionnement fort et au rayonnement conséquent sur l'aire métropolitaine (Théâtre des Quatre Saisons, Cité Cirque, ...)
 - Mais pour autant, un territoire avec des moyens et des résultats relativement faibles par rapport à sa densité de population
- Hauts de Garonne :
 - Une structure forte avec Musiques de nuit – le Rocher Palmer, un maillage de lieux intermédiaires conséquent.
 - Des données d'activités, d'impacts et de moyens qui sont toutefois bien en dessous des moyennes départementales si on enlève les données de Musiques de nuit

Synthèse par territoire PACTE - 3

- Haute Gironde :
 - Un territoire périurbain et rural doté de peu de structures de spectacle vivant
 - Deux saisons culturelles avec des propositions qui rayonnent à l'échelle supra-communale
 - Des moyens et des activités faibles proportionnellement à la population du territoire, étant donné qu'il n'y a que deux structures recensées
- Libournais :
 - Une proposition rayonnante avec le Liburnia
 - Un territoire par ailleurs avec peu de structures, qui est en dessous en terme d'activités, d'impacts et de moyens de ce qu'on peut trouver sur les territoires PACTES plus urbains
- Médoc :
 - Comme pour la Haute Gironde, un territoire peu doté en structures de spectacle vivant, avec des moyens et un impact limités

Synthèse par territoire PACTE - 4

- Porte du Médoc :
 - Le territoire PACTE le plus dynamique du périmètre d'étude, avec des communes essentiellement situées dans l'aire métropolitaine
 - Un réseau de structures dense (seules 4 communes ne sont pas dotées de saison culturelle)
 - Les saisons les plus importantes en terme de nombre de spectacles, de moyens et d'impacts sont situés sur ce PACTE et tirent donc les moyennes de ce territoire vers le haut.
 - Le territoire compte également un réseau de lieux intermédiaires conséquent avec plusieurs salles attirant autour de 10 000 spectateurs / an.
- Sud Gironde :
 - Un territoire PACTE périurbain et rural atypique par rapport aux autres PACTES ruraux en ce qu'il compte un nombre important de structures, dont certaines sont récentes comme La petite populaire
 - Cependant, ces structures sont faiblement dotées en moyens et ont un rayonnement limité.